



LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ILE DE) FRANCE

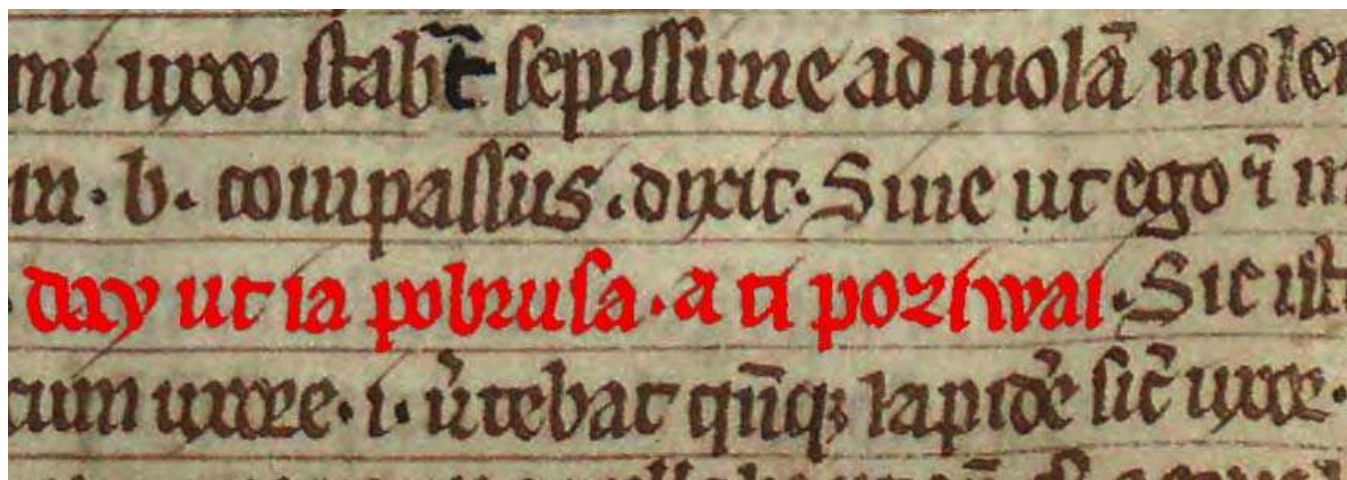
EWA LENART

Université Paris 8/SFL, CNRS UMR7023

LE POLONAIS

(POLSKI)

[quelques contrastes pertinents
pour l'acquisition
du Français Langue Seconde
par des locuteurs du polonais]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Île-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le polonais fait partie de la branche occidentale des langues slaves, avec le tchèque, le slovaque et le sorabe. Comme les autres langues slaves, c'est une langue flexionnelle : les verbes se conjuguent, les noms sont spécifiés pour le genre, le nombre, le cas.

La majorité des locuteurs parlant polonais vivent en Pologne. C'est l'un des pays européens linguistiquement les plus homogènes. Le polonais est également très pratiqué dans le monde entier par des minorités polonaises. C'est la seconde langue slave la plus parlée, après le russe, juste devant l'ukrainien. Les habitants des différentes régions de la Pologne parlent le polonais « standard », les différences régionales sont légères. Les locuteurs non natifs ne peuvent généralement pas distinguer facilement les variations régionales. Les différences sont minimales par rapport aux différents dialectes du français, par exemple.

Le système graphique du polonais, d'origine latine, reflète fidèlement son vocalisme, sauf pour [u] marqué soit par *u*, soit par *ó*, les nasales sont marquées par une cédille sous la voyelle de base : *ą*, *ę*. Le riche système consonantique, en revanche, présente quelques complications graphiques, le résultat de l'évolution historique de la langue et du manque de certains graphèmes en latin. Il y a de nombreux digrammes : *ch/h* (comme en allemand **ach**), *cz* (**atchoum!**), *dź* (comme en anglais **jeans**), *dż* (comme en français **djembé**), *rz/ż* (**Jean**), *sz* (**fiche**). Les digrammes *bi*, *gi*, *ki*, *mi* et *pi* se prononcent *bj*, *gj*, *kj*, *mj* et *pj* ; les digrammes *ci*, *dzi*, *ni*, *si* et *zi* se prononcent *ć*, *dź*, *ń*, *ś* et *ź*. Les lettres *z*, *b*, *d*, *g*, *w*, représentent chacune une consonne sonore ou sourde à la fin du mot : *bez* [bes]. Les signes diacritiques (accents) servent à marquer, par exemple, les consonnes mouillées *c/ć*, *s/ś*, *z/ź*, ou semi-dures (*ż*, *dź*). Les conventions graphiques différentes en polonais et en français interfèrent souvent dans la prononciation du français par les polonophones qui ont tendance à prononcer, par exemple, la lettre *u* (*pu*) comme [u] (*pou*), *c* (*cygne*) comme [ts], *g* (*girafe*) comme [g] (*guitare*), *eu* (*Europe*) comme une diphtongue ([ɛu]), le groupe *oi* comme [oj], *ui* comme [uj].

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le polonais est une langue riche en consonnes : le français possède 17 consonnes, le polonais en a 38. Toutes les consonnes du français existent en polonais sauf le *r* dorsal qui n'est pas facile à apprendre pour un polonophone. En revanche, la richesse vocalique du français pose de sérieuses difficultés aux Polonais : les trois voyelles antérieures arrondies [y] (*pu*), [ø] (*peu*), [œ] (*peur*), les voyelles fermées [e] (*pied*), [o] (*beau*), l'opposition entre [a] antérieur (*par*) et [ɑ] postérieur (*pas*), *e* muet [ə] (*halte-garderie*), les voyelles nasales [œ̃] (*brun*), [ɛ̃] (*brin*), [ɔ̃] (*bon*), [ã] (*banc*), la semi-voyelle [ɥ] (*fuite*). Une autre difficulté pour un polonophone est de prononcer des consonnes voisées à la fin des mots : *salade* > [salat], *crève* > [kref], etc. Les nombreuses liaisons, si caractéristiques de la prononciation française (*les* [z] *enfants*, *mon* [n] *ami*, *cet* [t] *enfant*) sont également très difficiles pour les apprenants polonophones. Alors que chaque mot est accentué en polonais sur son avant-dernière syllabe, l'accent frappe en français la dernière syllabe d'un groupe de souffle (*va plus loin*, *je le ferai plus tard*, etc.).

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

Les noms, pronoms et adjectifs du polonais sont fléchis pour le nombre (singulier ou pluriel), le genre (masculin, féminin ou neutre) et le cas (indiquant la fonction). Le système de déclinaisons distingue sept cas. La présence d'un déterminant n'est pas obligatoire dans un groupe nominal. Les articles *le/la/les*, *des*, *du/de la* du français n'ont pas d'équivalents en polonais, mais il existe des possessifs, démonstratifs, numéraux, et aussi des indéfinis (*jakiś* 'un/un certain', *pewien* 'un/un certain', *taki* 'tel') qui s'accordent avec le nom en genre, nombre et cas.

Du fait du caractère facultatif des déterminants en polonais, les "noms nus" sont très fréquents et leur interprétation "définie" ou "indéfinie" est calculée sur la base du contexte. Les conditions d'emploi des déterminants définis, indéfinis et partitifs du français, généralement obligatoires, requerront donc un apprentissage guidé, précisant les types de contexte et d'interprétation associés à chacun d'eux :

Interprétation	Forme	
	POLONAIS	FRANCAIS
Générique (référence à une espèce)	<p style="text-align: center;">Ø N</p> <p>Chłopaki nie płaczą garçons.NOM NEG pleurer.3pl « Les garçons ne pleurent pas. »</p> <p>Człowiek człowiekowi/homme.NOM hommes.DAT <i>jest</i> <i>wilkiem</i> / être.3SG loup.ABL « L'homme est un loup pour l'homme. »</p>	<p>un N (<i>Un garçon ne pleure pas</i>) les N (<i>Les garçons ne pleurent pas</i>)</p> <p>le N (<i>L'homme est un loup pour l'homme</i>)</p>
Non spécifique (le référent n'est pas connu de l'allocutaire)	<p style="text-align: center;">Ø Nsg ; jakiś Nsg ; Npl</p> <p><i>Przyszła</i> kobieta venir/3SG femme.NOM <i>Przyszła</i> <i>jakaś</i> kobieta venir.3SG une. NOM femme. NOM <i>Kupiłem</i> książkę./ai.acheté livre <i>Na stole</i> <i>leży</i> jabłko/sur table est pomme <i>Kupiłem</i> książki./ai.acheté livres</p>	<p>*Femme est venue. Une femme est venue. J'ai acheté un livre. *Il y a pomme sur table. Il y a une pomme sur la table. *J'ai acheté livres. J'ai acheté des livres.</p>

Interprétation	Forme	
	POLONAIS	FRANCAIS
Spécifique (le référent est déjà connu de l'allocutaire)	<p style="text-align: center;">Ø N ;</p> <p style="text-align: center;">jakiś/ jeden/pewien/taki/ten N</p> <p><i>Na stole leżą dwa jabłka/sur table sont deux pommes, ale jedno jest zepsute. / mais une est abîmée.</i> <i>Kupiłem książkę i gazetę ;</i> <i>ai.acheté livre et journal ;</i> <i>gazeta jest podarta./journal est déchiré.</i> <i>Na stole leży jabłko ;/sur table est pomme</i> <i>jabłko jest zepsute./pomme est abîmée</i></p>	<p style="text-align: center;">un N, l'un(e), le N</p> <p><i>Il y a 2 pommes sur la table, mais une pomme/l'une est abîmée.</i> <i>J'ai acheté un livre et un journal</i> <i>le journal est déchiré.</i> <i>Il y a une pomme sur la table ; la pomme est abîmée.</i></p>
Attributive(l'identité du référent importe moins que le rôle qu'on lui attribue)	<p style="text-align: center;">Ø N</p> <p><i>Zabójca Smitha jest szalony.</i> <i>meurtrier de Smith est fou</i></p>	<p style="text-align: center;">le N</p> <p><i>Le meurtrier de Smith (qui qu'il soit) est fou.</i></p>

Les polonophones omettent souvent les articles en français là où ils sont nécessaires, ou se trompent dans le choix de l'article approprié : *le* à la place de *un*, ou *vice versa*. Voici l'exemple d'un début de récit raconté en français par un apprenant polonophone débutant, sur la base d'une séquence d'images :

Le chien se réveille et il se lave. Après il sonè dans la maison pour son ami et garçon sortir avec le chien. Il pri le chapeau et le patin à glace et il va dans la glace. Avant le chien il fait la patin la glace. Après le garçon tout seul fèr le patin à glace. Une moment le garçon tombè devant la glace < dans la glace >. Le chien pri l'escabeau. Le chien avec le garçon il va dans la maison. Le garçon doner ami et le chien aussi il reste dans son maison.

La place de l'adjectif épithète dans le SN est différente en polonais et en français: le plus souvent antéposé au nom en polonais, mais canoniquement postposé au nom en français.

(1) a. <i>Biały Dom /blanche maison</i>	a'. <i>la Maison Blanche</i> a". <i>#la Blanche Maison</i>
b. <i>okrągły stół / ronde table</i>	b'. <i>une table ronde</i>
c. <i>czarne myśli / noires idées</i>	c' <i>des idées noires</i>

En polonais, les pronoms objets sont le plus souvent postverbaux, contrairement à leurs homologues français qui précèdent le verbe ou l'auxiliaire. Ce contraste peut causer des productions fautives en français, du type :

(2) **Il donne lui manteau.*

Les pronoms sujets sont obligatoirement exprimés en français, contrairement à ceux du polonais qui restent généralement implicites, la terminaison des verbes suffisant à identifier le sujet. Contrairement au français, le polonais ne possède pas de pronoms toniques.

POLONAIS	FRANCAIS	POLONAIS	FRANCAIS
<i>ja</i>	<i>je, moi</i>	<i>my</i>	<i>nous</i>
<i>ty</i>	<i>tu, toi</i>	<i>wy</i>	<i>vous</i>
<i>on, ona</i>	<i>il, elle</i>	<i>oni, one</i>	<i>ils, elles</i>
-	<i>Lui</i>	-	<i>eux</i>

En polonais comme en français, le verbe s'accorde avec le sujet, et l'ordre canonique des constituants est : Sujet-Verbe-Objet. Des permutations sont toutefois possibles, puisque la déclinaison des noms permet d'identifier leur fonction (sujet, objet, etc.). Le choix d'un ordre linéaire est corrélé à des effets de définitude et de contraste : ainsi dans l'exemple (3a), qui adopte l'ordre neutre (SVO), le sujet nu préverbal (*chłopiec*, cas nominatif, contrôlant l'accord du verbe) se comprend comme défini (déjà connu) et non contrastif, et l'objet postverbal (à l'accusatif), comme défini ou indéfini ; dans (3b), en revanche, l'objet (accusatif) préverbal se comprend obligatoirement comme défini (déjà connu) alors que le sujet (nominatif) postverbal peut être défini ou indéfini, et éventuellement contrastif :

(3) a. <i>Chłopiec zobaczył kobietę</i> garçon.MSG.NOM a VU.MSG femme.FSG.ACC	"Le garçon a vu une/la femme."
b. <i>Kobietę zobaczył chłopiec</i> femme.FSG.ACC a VU.MSG garçon.MSG.NOM	"La femme, (c'est) un/le garçon (qui) l'a vue."

Comme dans les autres langues slaves, les verbes polonais sont répartis en deux groupes dits "aspectuels" : verbes à l'aspect *imperfectif* et verbes à l'aspect *perfectif*. Les verbes imperfectifs servent à dénoter des événements répétés ou de durée non limitée, des événements décrits comme en cours, non accomplis. Les verbes perfectifs servent à exprimer des événements achevés, accomplis, de durée limitée. Par conséquent, les verbes perfectifs n'ont pas de "présent" : plus exactement, les verbes perfectifs conjugués au présent ont une valeur de futur, et le présent actuel (événement en cours au moment de l'énonciation) ne peut s'exprimer qu'avec un verbe imperfectif :

(4) a <i>Maria sprząta mieszkanie.</i> / Marie faire.IPF.PRS.3SG ménage	'Marie fait le ménage.'
<i>b</i> <i>Kobietę zobaczył chłopiec</i> femme.FSG.ACC a vu.MSG garçon.MSG.NOM	"La femme, (c'est) un/le garçon (qui) l'a vue."

Pour les verbes imperfectifs, le futur se forme avec l'auxiliaire *być* 'être' conjugué au futur, suivi du verbe lexical conjugué soit à l'infinitif, soit à la 3ème personne du passé (singulier ou pluriel), ex :

(5) <i>Będę jeść / jadł</i> être.FUT.1SG manger.IPF.IN/manger.IPF.PAS.3SG	(i) 'Je mangerai (habituellement)...' (ii) 'Je serai en train de manger.'
---	--

Un même verbe lexical français correspond donc généralement à deux verbes en polonais, l'un imperfectif, l'autre perfectif, distingués morphologiquement par la présence ou absence d'un préfixe ou suffixe, parfois aussi par un changement de radical. Exemples :

POLONAIS		FRANCAIS
FORME IMPERFECTIVE	FORME PERFECTIVE	
<i>czytać krzyzczyć iść</i>	<i>prze-czytać krzy-kną-ć przyjsć</i>	<i>lire crier aller</i>

Le passé de tous les verbes est formé en supprimant la terminaison de l'infinitif - *ć* et en ajoutant le suffixe - */-l-* et les terminaisons qui indiquent la personne, le genre et le nombre. Le passé des verbes imperfectifs exprime un événement passé mais inaccompli, conçu dans son déroulement : il correspond donc souvent à l'imparfait en français. Le passé des verbes perfectifs présente l'événement comme abouti, accompli, et peut donc correspondre au passé composé ou au passé simple en français :

(6) a. <i>Michał czytał książkę.</i> / Michal lire.IPF.PAS.3MSG livre.MSG.ACC	'Michał lisait un/le livre.'
<i>b.</i> <i>Michał przeczytał książkę.</i> / Michal lire.PF.PAS.3MSG livre.MSG.ACC	'Michał a lu/lut un/le livre.'

A la richesse du système aspectuel du polonais correspond la richesse du système temporel du français. Les formes temporelles de l'indicatif :

POLONAIS		FRANCAIS	
TEMPS	VERBES :	TEMPS	VERBE :
	<i>Śpiewać</i> [IPF] <i>Zaśpiewać</i> [PF]'chanter'		<i>chanter</i>
Teraźniejszy ('présent')	<i>Śpiewam</i>	Présent	<i>Je chante.</i>
Przeszły niedokonany ('passé inaccompli')	<i>Śpiewałem</i>	Imparfait	<i>Je chantais.</i>
Przeszły dokonany ('passé accompli')	<i>Zaśpiewałem</i>	Passé simple Passé composé	<i>Je chantai. J'ai chanté.</i>
Zaprzyszły (archaïque) ('sur-passé')	<i>Zaśpiewałem był</i>	Plus-que-parfait	<i>J'avais chanté.</i>
-		Passé antérieur	<i>(lorsque) j'eus chanté...</i>
Przyszły niedokonany ('futur inaccompli')	<i>Będę śpiewał.</i>	Futur simple	<i>Je chanterai. Je serai en train de chanter</i>
Przyszły dokonany ('futur accompli')	<i>Zaśpiewam.</i>	Futur antérieur	<i>J'aurai chanté.</i>
-		Passé récent	<i>Je viens de chanter.</i>
-		Futur proche	<i>Je vais chanter.</i>
-		Passé surcomposé	<i>(quand) j'ai eu chanté...</i>

Les temps qui n'existent pas en polonais posent des problèmes aux apprenants polonophones du français. Le subjonctif par exemple qui a pour correspondants le conditionnel et l'indicatif. Pour résumer, le français fait appel à un plus grand inventaire de conjugaisons et de déterminants que le polonais, où la structure temporelle des événements et l'opposition défini/indéfini se calculent sur la base d'autres propriétés— aspect lexical (imperfectif/perfectif), ordre des constituants, structure informationnelle. Les locuteurs polonais apprenant le français (et inversement, les locuteurs français apprenant le polonais) doivent donc apprendre à maîtriser dans l'autre langue non pas des listes de propriétés isolées, indépendantes les unes des autres, mais plutôt des systèmes différents impliquant chacun un ensemble de propriétés corrélées.

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Gniadek, S. (1979). *Grammaire contrastive franco-polonaise*. Warszawa, PWN. Kuzmider, B. (1999). *Linguistique contrastive et traduction. Aspect, temporalité et modalité en polonais et en français*. Paris, Ophrys. Przywarska, W., Grala, M. (1981). *W Polsce po polsku. Cours élémentaire de langue polonaise pour les francophones*. Warszawa, PWN.

GLOSSAIRE

FUT = futur ; **IPF** = (aspect) imperfectif ; **INF** = infinitif ; **M** = (genre) masculin ; **PAS** = passé ; **PF** = (aspect) perfectif ; **PL** = pluriel ; **PRS** = présent ; **SG** = singulier ; **1, 2, 3** = 1ère, 2ème, 3ème personne ; **ABL** = ablatif ; **NOM** = nominatif ; **DAT** = datif ; **ACC** = accusatif.

Logo LGIDF : Stanca Soare
Illustration et carte, sites :
languagelearningportal.com
et fr.123rf.com

REFERENCE halshs - 2016
01489180